

Vue d'ensemble sur le marché mondial du melon

Tandis que les saisons de production dans les pays de l'hémisphère sud sont sur le point de prendre fin, l'hémisphère nord se prépare actuellement au lancement de la nouvelle campagne. Pour le Brésil, le début de la saison était bon, mais après le début de l'année, la demande a baissé. L'une des raisons est le fait que d'autres pays de la région sont sur le marché, à savoir le Honduras, le Guatemala, le Costa Rica et le Panama. Tous sont fortement axés sur les exportations. En outre, la demande diminue sur les marchés traditionnels, tels que l'Europe, où les conditions hivernales restent un facteur important durant les premiers mois de l'année. Les pays du sud de l'Europe se préparent pour le début de la saison qui débutera dans les semaines à venir. Aux États-Unis, la première récolte précoce a été retardée en raison de l'impact d'un front froid soudain.

Les Italiens attendent la production nationale

En dehors de la saison italienne, il y a peu de demande pour les melons et les pastèques, comme l'ont rapporté certains commerçants dans la partie centrale du pays. La saison locale pourrait commencer à tout moment, mais il faudra quelques semaines avant que de gros volumes soient disponibles. Les mini-melons d'Amérique centrale restent disponibles jusqu'à la fin du mois de mars. Le prix est autour de 1,20 euro par kilo, ce qui est trop faible, selon un commerçant. Les melons rapportent 3 à 4 euros par kilo. Les melons d'Afrique du Nord coûtent 2,20 euros par kilo. Un commerçant explique que les melons du Maroc ont un bon goût, mais la demande est faible. La semaine dernière, le prix était encore de 3 euros par kilo; le 29 mars, ce prix a baissé à 2,20 euros. Les melons jaunes du Brésil coûtent 1 euro par kilo. "Ce n'est pas un grand marché", dit un commerçant à propos des melons importés. "Les consommateurs italiens associent les melons à la chaleur de l'été, et jusqu'à présent, les températures ont été plus hivernales." Les pastèques sont importées du Costa Rica (1,20 euro / kg) et du Panama. Un commerçant nous dit qu'il n'a pas importé de pastèques cette année parce qu'il prévoyait qu'il n'y aurait pas de demande pour eux.

En France ce n'est pas encore le printemps

"L'importation des melons en France est un peu retardée", explique un commerçant. "Cela est fortement lié au début de la fête de Pâques, de bons volumes sont arrivés du Maroc, mais les volumes du Sénégal ont été décevants". La consommation du melon en France est faible pour le moment. "Les

températures sont tout simplement trop basses, il n’y a pas encore de printemps et les gens ne consomment pas de melons.”

Un autre commerçant souligne la popularité des melons charentais. “S’il y a un produit qui gagne en popularité, c’est certainement ce melon.” Les activités d’importation de ce produit commencent au Maroc puis se poursuivent en Espagne. Il termine la saison avec des produits français.

Consommation allemande stable malgré le froid

La saison des melons à l’étranger touche à sa fin pour les importateurs allemands. Les négociants s’attendent à continuer à importer exclusivement de l’Amérique latine pendant environ un mois, après quoi les melons du sud de l’Europe entreront progressivement sur le marché. Actuellement, le Honduras est mentionné comme une zone de culture très importante, tout comme le Costa Rica et le Brésil. Les importateurs se plaignent des livraisons tardives en provenance d’Amérique latine, mais ce n’est pas une perte majeure, car la plupart des grandes sociétés commerciales ne considèrent pas les melons comme l’une des principales sources de revenus.

Les prix sont relativement stables pour presque toutes les variétés, tout comme l’offre. La demande a également été meilleure que prévu. Même pendant les froides semaines de février et mars, la consommation est restée relativement stable. La demande est restée la même à l’approche de Pâques. Les commerçants mentionnent certaines tendances à long terme. La popularité des melons charentais marocains est en hausse, au détriment de la production hondurienne. Comme pour les pastèques, les tendances favorisent clairement les variétés avec peu ou pas de graines. Le melon miel, cependant, est resté la variété la plus consommée depuis des années.

Article complet : <http://www.freshplaza.com/article/192066/OVERVIEW-GLOBAL-MELON-MARKET>

Lien article : <http://www.hortitecnews.com/vue-densemble-global-sur-le-marche-du-melon/>